



Dans les pas de Van der Weyden, chaque sortie ressemble à une enquête



Bernard cogite, il s'agite, il rejoue la scène

LPM #DEUX

LPM #DEUX

QUINQUIN



Décor épuré, crucifix discret et toile cirée, bienvenue chez Bernard

Pendant le tournage, qui a eu lieu entre Audresselles, Ambleteuse et le Cap Gris-Nez, tout n'a pourtant pas été rose. Pas facile de retenir son texte quand on n'y est pas habitué. Le problème est réglé avec une oreillette : Bernard n'a qu'à répéter les phrases qu'on lui souffle pendant le tournage. Un texte auquel il insuffle un racé peu ordinaire, quelque chose de décousu, d'enfantin, un comique terrible : quelque chose de lui, exactement.

BERNARD ET LES GENDARMES

Sur son ordinateur, il lance le DVD de la série. Aussitôt, il est pris. L'acteur est très bon public : il rit volontiers, fronce les sourcils quand la situation se complexifie et retient même son souffle pendant les cascades. Sous mes yeux, le voilà qui vit à nouveau les scènes, littéralement. C'est qu'il a donné de sa personne pendant le tournage ! Sur le petit écran, je vois son double partir

dans un vol plané tout à fait chaplinien devant la porte d'une ferme. « Celle là, je l'ai faite qu'une fois, la roulade, il m'explique, elle a été bonne du premier coup ! » Combien de fois a-t-il déjà vu ces images ? Impossible à dire : en tout cas, il n'a pas l'air de s'en lasser.

Bernard m'amène en voiture jusqu'à « son QG », un bar de Blériot-Plage. Impressionnés par la série, les propriétaires du troquet tenaient à le rencontrer. Depuis, il est devenu un habitué des lieux. De temps en temps, comme ce soir, il y donne même rendez-vous à Cindy. Dans le film de Bruno Dumont, la jeune femme dirige l'équipe des majorettes. Dans la vie, elle est chef de caisse chez Lidl, et maîtrise parfaitement le bâton de majorette. Après le tournage de la série, ils ont continué à se voir. Ils se connaissent depuis seulement deux ans, mais on croirait que ça fait bien plus. « Le succès du *P'tit Quinquin*, ça n'a rien changé, il a toujours été comme ça Bernard, à rigoler, dire ses blagues... », glisse une Cindy rayonnante alors que son acolyte commande un café au comptoir.

Il reconnaît quand même que ça a peut-être été un peu plus facile, après la série, de trouver du boulot. Et puis il a eu quelques opportunités : cette année, il a été invité avec Cindy au gala des gendarmes de Calais, heureux de se faire photographier avec le commandant, képi sur la tête. Une agence de communication de Wambrechies lui a même demandé de renfiler le costume le temps d'une vidéo de présentation de ses vœux. Elle a été tournée le lendemain de Noël, dans son propre salon.

“

« Le succès du *P'tit Quinquin*, ça n'a rien changé, il a toujours été comme ça Bernard, à rigoler, dire ses blagues. »

Pour la forme, il fait mine d'être grincheux et d'avoir froid. En vérité, Bernard semble ravi de retourner avec nous sur les lieux du tournage de la série. Il s'amuse de nos hésitations pour retrouver le bon blockhaus, celui à la vache. Il pose facilement, joue de bon cœur avec le pistolet factice. Quand une voiture de gendarmerie nous dépasse, le voilà qui fait même un peu le fier-à-bras, comme s'il était encore des leurs.

À Blériot-Plage, derrière le comptoir du bar, un DVD de la série trône fièrement sur une étagère, entre deux rangées de verres retournés. Bernard l'attrape, et lit la couverture, en détachant bien chaque syllabe : « Bernard Pruvost, le meilleur gendarme que le cinéma français ait produit. Depuis de Funès. Ils me comparent à de Funès, dans le temps ! C'est bien, hein ? ». Il m'adresse un clin d'œil. Heureux d'avoir joué, le temps d'un été, un bon tour à la France.

LPM #DEUX